



Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

J.-E. RENEULT, Edit.-Prop.

Administration: 5 6 9 5 Durocher, OUTREMONT, Montréal, P.Q. Tél., CRescent 8 3 2 1

# L'ORGUEIL QUI PASSE AU MILIEU DE LA MISERE

A  
B  
E  
L  
L  
E  
T  
O  
U  
J  
U  
R  
N  
E



F  
A  
U  
S  
S  
E  
S  
J  
U  
R  
N  
E  
S

LA JEUNE FILLE. — Pristi! Mon frère et mon père. Je dois les épater avec ma toilette de Pâques. Passons incognito... ils m'admirent... ils sont fiers de moi.

SON FRERE. — La gueuse! Elle est chic. Mais j'aime mieux être comme j'suis que d'être comme elle. J'suis mal vêtu mais je n'ai pas de dettes sur l'dos.

LE PERE. — Hum! Elle fait semblant de pas m'voir mais, comme aveugle de profession, j'la vois. Fille de quêteux, tes hanches sont fausses comme mes lunettes. Ton père est pauvre mais il est aussi honnête que son chien.

**JOYEUX** | LECTEURS DU "CANARD," AVEZ-VOUS PRIS DE BONNES RESOLUTIONS A | **PAQUES**

## LES ECHOS DU "CANARD"



### ELLES FORMENT ENCORE UNE CATEGORIE À PART

Les fumeurs des débuts de 1900 préféraient les cigarettes Sweet Caporal parce que c'étaient les meilleures virginiennes qu'il fût possible de fabriquer en ces jours-là.

Aujourd'hui, les Sweet Caporals sont encore dans une catégorie à part. Les tabacs les plus choisis que l'argent puisse acheter, joints aux toutes dernières méthodes améliorées de fabrication, en ont fait des vedettes remarquables. Et les fumeurs de la jeune génération ont découvert ce que leurs aînés connaissaient depuis longtemps, savoir que les cigarettes Sweet Caporal sont meilleures et plus douces que l'ordinaire. Vous vous privez de beaucoup d'agrément si vous ne les fumez pas.



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé".

Lancet

COLLECTIONNEZ LES "MAINS À POKER"  
CIGARETTES  
**SWEET  
CAPORAL**

#### ANSONVILLE

André T., as-tu appris à nager le 31 mars? — Arsène, reçois-tu le lait de ta vache de Nord-Bag (B-N)?

#### AMOS

Maurice, fais attention à tes "fisses" — P. D., tu devrais retourner au collège pour apprendre la comptabilité — Léona C., on te connaissait avant que tu travailles au Central. Il ne t'appartient pas — Thérèse V., cesse donc de faire ta fraîche — Cécile, tu as manqué ton coup, il paraît que les bavards ne font pas de bonne reine Armand as-tu offert ton bouquet de pissenlits à Levica?

#### BEDFORD

Paul, reçois-tu encore des nouvelles des Etats? Hum! — Laurette, tu devrais apprendre à marcher avant de rire des autres — Julienne, si tu te choques, ça sera pire — Patricia, il y en a plusieurs qui font de la façon à B.

#### FARNHAM

Germaine, tu ris de ton "fatte", mais tu aimes à te bourrer et te promener en Pontiac — Albert, est-ce vrai que tu es fait posé ton portrait avec Marthe et Thérèse pour servir d'annonce? — Ernestine, comment est ton vieux garçon? — Aimé G., quand ta langue aura des petits, tu en détruiras la race — Lilliane, est-ce qu'on est bien dans G., sais-tu ce que c'est une éponge? le p'tit rang en Pontiac? — Eugène — Elphège, combien vends-tu tes patates? — René B., change d'air et Marie-Louise s'occupera de toi. (A un correspondant) Quand on ne veut pas que son nom paraisse sur "Le Canard", c'est "ridicule" d'envoyer des échos sur les autres. La Direction.

#### IBERVILLE

Jeanne, tu ne vas donc plus danser avec ton petit brun? — Cécile et Lucienne trouvent que les chums sont rares pour aller aux vues — Rita, il paraît que la lune te voit avec Henri — Aurore es-tu jalouse de Mlle L.?

#### ROBERVAL

Laurette G., comment vont les amours avec Wilfrid? — Yvonne, quand Paul va-t-il descendre de la Lièvre.

#### SOREL

Madeleine, les garçons de la rue Augusta disent que tu as de grosses jambes. Est-ce vrai? — Marcel L., si tu ne retournes pas à la Pointe, cet été, les marchands de cigarettes de St-Joseph vont faire faillite — Charlotte et Robert, à quand vos fiançailles? — On dit... que la manufacture "Lesner" a presque obligé ses employés à signer une requête pour faire 55 heures de travail par semaine. Plusieurs ont refusé et sept ont été congédiés — On dit... que les autorités de cette manufacture ont oublié de porter ces faits à la connaissance du ministre Arcand — On dit... tous les sorelois tiennent à suivre la loi du Travail et ce n'est que sous la menace d'expulsion qu'ils signent ces requêtes. On dit... que le ministre Arcand devrait se renseigner auprès des sept personnes qui ont perdu leur emploi le 6 avril dernier — On dit... qu'il n'y a pas de raison pour que les manufacturiers de Sorel ne suivent pas la loi, surtout ceux qui ne paye pas de loyer.



## UNE... A LA PAIRE

(Concours No 1)

Un monsieur ayant fait réparer une paire de chaussures se présente le lendemain chez le savetier et trouve la boutique fermée.

Il frappe et le savetier se montre par le carreau de la fenêtre.

—Qu'est-ce que vous voulez?

—Je voudrais mes chaussures.

—Je ne puis pas vous les donner, je suis en faillite.

—Je m'en fiche que vous soyez en faillite, il me faut mes chaussures.

—Attendez un instant.

Le savetier entre et reparait quelques instants plus tard.

—Qu'est-ce que c'est que cela?

—C'est votre bottine.

—Mais où est l'autre?

—Je ne paie que cinquante sous dans la piastre.

SEM. L.

## IL FEIGNAIT DE LIRE

(Concours No 1)

N'ayant jamais voyagé, un habitant se décida, un jour, d'aller en ville.

Et comme il était ignorant ne sachant ni "A" ni "B", il s'était emporté un journal pour faire son frais dans les chars.

Il tenait son journal à l'envers et faisait semblant de lire. Son voisin lui dit:

—Monsieur, votre journal est à l'envers.

—Imbécile, tu ne sais donc pas que je suis gaucher, lui répondit l'habitant.

TIBI.

## PAS UNE MAUVAISE IDEE

(Concours No 1)

Madame — Il te faudrait un chapeau neuf, un pardessus et un parapluie.

—Monsieur — Oui, mais je n'ai pas d'argent pour acheter tout cela.

Madame — Non, mais si nous donnions une petite fête à Pâques, peut-être pourrions-nous trouver tout cela dans le linage de nos invités.

LOULOU.

#### TERREBONNE

Oscar V., est-ce avec ta grande langue que tu frappes sur ton enclume? — Edmond, combien as-tu trouvé d'acheteurs pour le petit Chevrolet? Il paraît que ton "boss" ne fait pas de taxi cette année? — Alex, tu dois connaître le chemin qui conduit à St-Vincent? Tu devrais apprendre à connaître celui qui conduit à St-Martin. H. L. peut te le montrer.

#### TROIS-RIVIERES

Eva, est-ce que la fleur rouge de ta belle-mère te coûte bien cher? — Valmore, quand vas-tu prendre l'agence des "bâtons forts" avec Simonne? — V., tu aurais plus de chance si tu n'avais pas de licence après ton Chevrolet.

#### BERTHIER

Mae West a bien hâte de venir à Berthier pour rencontrer BébéZaane — Notre Hauptmann s'est sauvé du tirage des billets de loterie — Il paraît que toutes les orchestres de Berthier sont sur la "bum" — Qui est le gérant du restaurant M.? — Est-ce Lionel ou Mèrador? — Capone a sorti son truck pour aller porter sa bague et sa coupe à Joliette.



## LISEZ ÇA BIEN VITE

(Concours No 1)

Ce petit jeu de société aide à passer les longues soirées. En même temps, il délie la langue et la rend plus habile, plus souple.

Un chanteur enchanteur enchanté sur le champ, en chantant des chants touchants touchant les champs.

La cavale au Valaqué avala l'eau du lac et l'eau du lac lava la cavale au Valaqué.

Il a tant plu  
Qu'on ne sait plus  
Dans quel pays il a plus plu.  
Mais au surplus,  
S'il eût moins plu,  
Ça m'eût plus plu.

Un pâtissier pâtissait chez un tapissier qui tapissait.  
Le tapissier qui tapissait dit au pâtissier qui pâtissait:

—Pourquoi, pâtissier, viens-tu chez un tapissier qui tapisse?

—Un pâtissier peut aussi bien pâtisser chez un tapissier qui tapisse, qu'un tapissier tapisser chez un pâtissier qui pâtisse.

Quand un cordier cordant veut acorder sa corde,  
Pour sa corde corder trois cordons il décorde,  
Mais si l'un des cordons de la corde décorde,  
Le cordon décorde fait décorder la corde.

Si six scies scient six cyprès, six cent six scies scieront six cent six cyprès.

Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien.

FRANCINE.

## VOUS M'EN DIREZ TANT

(Concours No 1)

—Qu'as-tu dit, Jean?

—Veux-tu me donner mes chaussettes.

—Mais, demande ça mieux que cela.

—Veux-tu me donner mes chaussettes au plus sacrant.

—Demande ça mieux que cela, sois élégant.

—Que dois-je dire pour avoir mes chaussettes?

—Tu pourrais dire: Veux-tu me donner mes chaussettes, chère petite femme adorée de mon coeur? Viens dans mes bras que je t'embrasse...

—Je vais aller les chercher moi-même.

ZOZO.

## MAUVAISE MEMOIRE

(Concours No 1)



Je suis commis-voyageur dans les machines agricoles et je vais de campagne en campagne, chez les habitants, pour leur vendre soit un centrifuge ou une faucheuse et de beaucoup d'autres sortes de machines.

Un habitant avait l'intention d'acheter un moulin à battre. Je me suis rendu chez ce dernier et après m'être présenté, je l'ai questionné un peu.

—Avez-vous eu une bonne récolte cette année?

—Oh! oui, j'ai récolté 800 poches de pois; 800 minots d'avoine; 3,000 minots de patates, etc.

—Avez-vous eu beaucoup d'animaux?

—Oui, assez, 16 vaches, 18 cochons, 3 boeufs, 22 moutons.

—Avez-vous beaucoup d'enfants?

—O... o... attendez un instant.

Et appelant sa femme, l'habitant lui demanda:

—Combien avons-nous d'enfants?...

BEBETTE.

## FAMEUX OEUFS DE PAQUES

(Concours No 1)

Le jour de "Pâques" est la journée consacrée aux œufs, les uns sont gagnants... les autres sont perdants.

C'est-à-dire que lorsque vous achetez un "œuf"... vous n'achetez pas un poulet... mais soyez joyeux et mettez-donc ce poulet dans votre omelette.

A ce propos j'ai entendue causer ensemble deux hommes d'état, et voici le fruit de mon indiscrétion.

Les (maires) de la grande convention ont envoyé leurs petits poulets dans la couvée de la ville pour les instruire. Notre (maire) va leur montrer la bonne manière de savoir manger.

Une belle-mère a envoyé à son gendre "un œuf de paix".

Le flirt a donné à l'élue de ses yeux "un œuf de paille".

Le papa et la maman ont donné à leur petit "un œuf de Pâques".

Un chomeur a donné à sa femme un "œuf du poulailler".

Hitler a envoyé à la Société des Nations "un œuf de guerre".

La Société des Nations a envoyé à Hitler "un œuf de miel".

ANNETTE FINEMOUCHÉ.

## AIDONS LE TOURISME

Bientôt nous serons en pleine saison touristique. Comme les années passées, nous recevons des milliers de visiteurs étrangers. Si jusqu'ici nous avons bien fait, ne pourrions-nous pas faire davantage en vue de rendre leur séjour plus agréable et attirer au Québec, chaque année, un nombre plus considérable de touristes?

Il n'y a pas que les visiteurs étrangers, cependant, qui parcourent notre province durant la belle saison; il y a les gens de chez nous, aussi, et qui ne méritent pas moins le même accueil partout où ils se présentent.

Le tourisme, au Québec, est une industrie encore dans son enfance, mais quels développements merveilleux ne laisse-t-elle pas espérer? Déjà elle nous rapporte des millions de dollars, bon an mal an. Il est donc du devoir et de l'intérêt de tous de faciliter son plein épanouissement. Favorisons, aidons, développons le tourisme par tous les moyens possibles. Ces moyens sont variés. En voici quelques-uns.

D'abord, conserver à notre province ses traditions de franche hospitalité, sa physionomie et son caractère français; accueillir poliment, courtoisement, toujours et partout, nos visiteurs; redonner à nos établissements de commerce, surtout à nos hôtels, des noms français. Ensuite, savoir rendre service sans toujours tendre la main, ne pas exagérer les prix aux garages, aux restaurants, aux hôtels; ce sont ces pratiques mesquines qui ont ruiné l'industrie du tourisme naguère si prospère en quelques autres pays.

Faisons cela, et nous verrons le nombre de nos visiteurs augmenter d'année en année et l'industrie du tourisme, chez-nous, se développer merveilleusement.

## Voies urinaires

PROSTATITE - CYSTITES - ECOULEMENTS,  
RÉTRECISSEMENTS - IMPUISSANCE.  
MALADIES DU SANG ET DE LA PEAU  
ECZEMAS-ROUGEURS-DEMANGEAISONS



CLINIQUE PRIVÉE

DR PREVOST

SPÉCIALISTE

DES HOPITAUX DE PARIS, LONDRES, NEW-YORK  
3440, RUE HUTCHISON, MONTRÉAL, Plateau 4148



## CONTE DU "CANARD" LES OEUFS DE PAQUES

### A cinq ans

L'enfant (courant voir ses souliers qu'il a placés dans la cheminée). — Oh! quel bonheur, papa.

Le père. — Qu'y a-t-il mon petit?

—Le petit ange qui a mis un oeuf de Pâques dans mes souliers!

—Tu sais bien qu'il ne manque jamais à ses bonnes habitudes.

—Oh! comme il y a un joli joujou dedans!

—Tu es content.

—Oui, papa.

Il saute de joie.

Le père (à part) — Cet oeuf ne m'a coûté que vingt-cinq cents; j'aurai donc fait plaisir à mon enfant à bon marché.

### A douze ans

Le père (à son fils) — Mon enfant, tu es un grand garçon maintenant et tu ne crois plus au petit ange qui descend par la cheminée pour te mettre des friandises dans tes souliers.

—C'est vrai, papa.

—Allons, très bien.

—Mais cela ne doit pas t'empêcher de me donner quelque chose pour Pâques.

—Comment, tu serais enfant à ce point, toi qui a douze ans?

—Oh! papa, sois tranquille, je ne vais pas te demander un oeuf de Pâques avec un joujou dedans.

—Ah! fort bien.

—Tu vas m'acheter seulement un oeuf dans lequel se trouvera le livre des contes de Perrault illustrés.

—Tu n'es pas exigeant!

—Oh! papa, ne me refuse pas ce que je te demande.

—Puisque ça te fait plaisir, je te l'achèterai.

(A part). — Ça va me coûter maintenant \$1.00.

### A dix-huit ans

La jeune fille — Ma mère, j'ai eu dix-huit ans le dimanche des Rameaux, je voudrais bien porter une robe longue.

La mère (vieille coquette). — Non, ma fille.

La jeune fille — Mes amies se moquent de mes jupes courtes et démodées, et elles ont raison, car je suis vraiment ridicule.

—Il ne faut pas faire attention à ce que dit le monde.

—Très bien, ma mère.

—Ne me dis donc pas toujours "ma mère", appelle-moi plutôt "maman." C'est plus jeune, plus gentil.

—Comme tu voudras.

—A propos, ma chère enfant, je t'ai fait une petite surprise.

—Ah!

—C'est aujourd'hui Pâques.

—Je le sais.

—Et je t'ai acheté un oeuf. Tiens le voici.

—Merci, maman. (Elle casse l'oeuf). — Quoi! il y a une poupée dedans?

—Oui.

—Tu as donc oublié que j'ai dix-huit ans?

La mère (vexée) — Je ne l'ignore pas et il est inutile de le répéter à chaque instant.

La jeune fille (à part) — Me donner un oeuf avec une poupée dedans... à mon âge!...

Comme c'est un jour de réception dans cette maison, il arrive beaucoup de monde.

La mère (au milieu d'une conversation très animée) — A propos, ma fille montre donc à ces dames l'oeuf de Pâques que je t'ai donné ce matin.

La jeune fille (très ennuyée) — Voici.

La mère — Ces petites choses-là font toujours plaisir aux enfants.

La jeune fille (à part et rougissant) — Définitivement, j crois que ma mère est coquette et qu'elle est ennuyée de me voir grandir.

Toutes les dames (à part) — Quand sa fille aura trent ans, cette vieille coquette est capable de lui donner encore des oeufs de Pâques, avec des poupées dedans. Elle est ridicule.

### Mariés

Un monsieur (à part) — C'est aujourd'hui Pâques. C'est une espèce de jour de l'An, c'est-à-dire qu'il faut donner des étrennes sous forme d'oeufs. Mais comme je n'ai ni enfants, ni neveux, ni filleuls, je n'aurai pas beaucoup d'argent à dépenser je n'en suis pas fâché.

La femme (arrivant) — Si tu veux déjeuner, tu es servi.

—Et toi tu ne manges pas?

—Non, je n'ai pas faim.

—Tu sembles agacée, qu'as-tu donc?

—J'ai... que je ne suis pas contente de toi.

—Et pour quelle raison?

—Parce que tu ne m'a pas donné un oeuf de Pâques.

—Tu sais bien que je n'ai pas cette habitude.

—Les maris de mes amies sont plus aimables que toi, ils donnent tous des oeufs de Pâques à leurs femmes.

—Je ne savais pas que tu aimais les sucreries. Si je passais tantôt chez "Secord", je te rapporterai ce que tu désires.

—Ce n'est pas chez Laura Secord que je te conseille de passer, mais chez Dupuis Frères.

—Pourquoi faire?

—Tu me le demandes? mais, parbleu, pour acheter le cachemire dont j'ai envie et que, si tu avais été aimable, tu m'aurais apporté dans un gros oeuf.

Le mari (à part) — Sapristi, voilà un oeuf qui va me coûter cher. (Haut — J'ai dépensé beaucoup d'argent ce mois-ci.

—C'est possible.

—J'ai payé le loyer.

—Est-ce que tu as cru me faire une galanterie?

—Ne te fâche pas, mon amie, je cours t'acheter ce dont tu as envie.

—Oh! comme tu es gentil! Eh bien, alors, je veux que tu fasses des économies. Tu n'auras pas besoin d'acheter un oeuf tu apporteras mon cachemire dans un carton.

### Un autre marié

La femme — Mon cher, j'espère que tu vas me donner quelque chose pour les fêtes de Pâques?

Le mari — Il faut toujours que je te donne quelque chose tantôt c'est pour le jour de l'An, tantôt pour ta fête qui tombe tous les mois.

—Je suis placée sous la protection de beaucoup de saintes.

—Ça t'avance pas à grand'chose. Tantôt c'est pour Noël pour Pâques, pour la Trinité ou pour quelqu'autre fête... Tu es trop exigeante.

—C'est bon, n'en parlons plus.

—Que désires-tu?... Je ne veux pas te contrarier.

—Un oeuf.

—Avec quoi dedans?

—Un gramophone.

—Mais jamais un gramophone ne tiendra dans un oeuf.

—S'il ne tient pas, tu mettras l'oeuf dans le gramophone ça m'est égal.

Et l'on peut, sur ce sujet, en dire et en écrire tant que l'on voudra. Après le jour de l'An, c'est au jour de Pâques que l'on cultive le mieux la carotte.

Cette pensée n'est pas d'un cultivateur, mais d'un monsieur qui a toujours beaucoup d'oeufs à donner.

K. NORD.

### 200—RESTAURATEURS DE CAMPAGNE—200

demandés pour vendre nos périodiques et romans  
à 30% de commission. S'adresser:

LE PALAIS DU LIVRE, St-Henri, MONTREAL, P.Q.

### APPRENDRE L'ANGLAIS PAR SOI-MEME

Une personne qui parle et écrit les deux langues en vaut deux. Point d'emploi convenable et rémunérateur sans les deux langues. Sans professeur, par un procédé nouveau, vous écrirez et parlerez l'anglais avec facilité. En apprenant 45 leçons faciles au prix de 60 par leçon. Pour renseignements, écrire à:

INSTITUT FRANCO-ANGLAIS, 1016, rue Ste-Catherine Est.  
B. P. 36, Station "T", MONTREAL.



## POUR SE DISTRAIRE

(Concours No 1)

Louis. — Il paraît que l'on va vacciner tous les agents de police.

Arthur. — Pourquoi faire? Ils n'attrapent rien.

La cliente. — Je vous ai demandé une douzaine d'oranges et vous m'en avez donné que onze.

Le marchand. — Il y en avait une de gâtée; je n'ai pas voulu vous la donner.

Le juge. — Vous êtes accusé d'avoir assassiné votre belle-mère avec du laudanum.

L'accusé. — Non, je lui ai donné seulement une dose trop forte. Dès lors, on ne peut me poursuivre que pour exercice illégal de la médecine.

Le curé. — Qu'est-ce que le péché d'omission?

Toto. — C'est... c'est le péché qu'on a oublié de commettre.

— Mon père est dans le commerce du charbon.

— Comment ça?

— Il ramasse les cendres dans les ruelles.

Armand. — Je suis très difficile sur le rapport de la beauté. Je connais beaucoup de jeunes filles et cependant il n'y en a que deux que je trouve jolie.

Pauline. — Quelle est l'autre?

Aline. — Lorsque je serai mariée, je veux avoir trois servantes.

Gaston. — Tu en auras vingt... les unes après les autres.

Le mari. — Cet effronté a pris le bras de ma femme.

L'agent de police. — On va le fouiller immédiatement.

Le maître. — Joseph, je viens d'entendre que vous avez cassé un plat.

Joseph. — Je suis alors heureux pour monsieur puisque je constate qu'il n'est pas encore sourd.

K. RINE.

## PUISQU'ELLE AVAIT FROID

(Concours No 1)

Par une chaude journée d'été, Jules proposa à son amie Juliette de faire une promenade dans les airs avec l'idée de se rafraîchir.

Juliette n'avait jamais monté dans les airs en aéroplane et, après quelque temps passé dans l'air, elle eut le frisson.

Juliette. — Ne crois-tu pas, Jules, que nous sommes assez rafraîchis? Fais-donc arrêter l'éventail...

L. JOS. G.

## MADAME BRIANCHON

Consultez-la si vous avez des ennuis ou troubles; aussi sur l'avenir. En écrivant, pensez fortement à une seule question et mettez la date et le mois de votre naissance ainsi que votre nom et adresse. Ajoutez 10c en argent ou mandat-poste (pas de timbres) ainsi qu'une enveloppe affranchie portant nom et adresse.

1194, RUE NOTRE-DAME DE LOURDES, MONTREAL, P.Q.

## BLAGUES D'UN NOIR

(Concours No 1)



Albert. — Es-tu chez toi avant la tempête, hier soir?

Maurice. — Non, la... tempête m'attendait à la maison avec un rouleau à pâte.

Paul. — Joe m'a dit que j'étais un voleur, un bandit, un réceleur et qu'il ne me prêterait seulement pas dix sous.

Louis. — Je commence à croire qu'il n'a pas confiance en toi.

Dans un salon.

— Pourquoi ce chanteur ferme-t-il les yeux en chantant?

— C'est un jeune homme très sensible, il n'aime pas voir souffrir autour de lui.

La dame charitable. — C'est la dernière fois que je vous fais l'aumône; je me marie demain.

Le mendiant. — Alors, vous vous mariez à mes dépens.

— Le meilleur moyen pour un homme de connaître les femmes, est de se marier.

— Et d'étudier sa femme?

— Non, de l'entendre parler des autres femmes.

L'abonné. — Voilà un mois que je vous ai écrit pour vous dire que mon téléphone ne fonctionnait pas et vous n'êtes pas encore venu le réparer.

L'employé. — Mais, monsieur, nous vous avons téléphoné plusieurs fois et vous n'avez jamais répondu.

Madame. — Tu t'occupes plus de ton chien que de moi.

Monsieur. — C'est possible, mais mon chien grogne moins que toi.

Le juge. — Vous prétendez que vous êtes toujours polie avec votre femme?

L'accusé. — Oui, son honneur. Je lui demande toujours pardon avant de la battre.

Le docteur. — Le malade a-t-il repris ses sens?

L'étudiant. — Oui, docteur, il vient de vous traiter d'idiot.

PHONSINE.

## C'EST PAS PLUS RASSURANT

(Concours No 1)

Par une belle journée chaude de l'été, une jeune fille se promenant en pays sauvage, aurait aimé à se reposer sur l'herbe, mais elle avait une peur atroce des couleuvres.

— Dites-donc l'ami Matte, est-ce qu'il y a des couleuvres par ici?

— Oh! jamais, mademoiselle, n'en ayez pas peur; s'il y en avait, les serpents à sonnette les mangeraient.

L'ETOILE.

## GRAPHOLOGIE — GRAPHOLOGIE

Qui veut connaître le caractère de ses amis par leur écriture?  
Conditions: Envoyez deux ou trois pages d'une écriture à l'encre sur papier non ligné et 50 sous, pas en timbres, s.v.p. à:  
CLAUDE LE MAY, 5444 Notre-Dame de Grâce, MONTREAL, P.Q.



## UNE DISTRACTION

(Concours No 1)

Un brave curé de campagne, voulant faire comprendre à ses paroissiens ce que c'était qu'une distraction, leur donna plusieurs exemples et après quoi il ajouta:

—S'il se trouve, parmi vous, une personne qui n'a jamais eu de distraction dans ses prières, qu'elle vienne me voir après le sermon et je lui donnerai ma jument.

L'office terminée, un pauvre vieillard vint trouver le sage curé et lui dit:

—Monsieur le curé, j'avoue n'avoir eu jamais de distraction.

—Bien, mon ami, récitez le Notre Père et si vous n'avez pas de distraction, je vous donnerai ma jument.

Et le brave homme de réciter à haute voix son Notre Père, etc.

Arrivé à l'autre partie il s'arrête et dit: Et vous me donnez la bride aussi.

—Ni l'une ni l'autre répond le curé, par ce que vous venez d'avoir une distraction.

LA LOUISE.

## UN CONSEIL INTERESSE

(Concours No 1)

Une brave femme, l'oeil recouvert d'un bandeau entre dans une pharmacie.

—Vous savez, j'ai fait boire à mon mari la bouteille de reconstituant que vous m'avez vendue.

—Eh! bien, ça lui a-t-il redonné des forces?

—Je vous crois, surtout énérvé et surexcité. Voyez dans quel état il a mis mon oeil. Jamais on me reprendra à acheter de vos drogues.

—Au contraire, madame, prenez-en deux bouteilles. buvez-les à vous seule, et... prenez votre revanche sur votre mari.

BON AMI.

## IL NE SE GENAIT PAS

(Concours No 1)

Une dame, fort vieille et très coquette, rendit un jour visite à Voltaire.

Le châtelain, jetant des regards indiscrets sur la poitrine découverte de la dame, lui tint quelques propos galants.

—Comment, monsieur Voltaire, s'écria-t-elle avec une surprise affectée, est-ce que vous songeriez encore... à ces petits "coquins-là"?

—Petits coquins! reprit avec vivacité le malin vieillard, dites plutôt, madame, que se sont de "grands pendants."

TILOU.

## Hypnotisme—Magnétisme—Suggestion—Autosuggestion

Enseigné par un professeur de 48 années d'expériences. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infallible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc.? Quelle que soit votre maladie, trouble, peine, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remède.

Prof. FORTIER, 4616 Saint-Denis, MONTREAL

(Près du Théâtre STELLA)

## APRES LE... MARIAGE

(Concours No 1)



Première semaine — "Chère Mélina, chère, chère Mélina bien-aimée."

Seconde semaine — "Chère, chère Mélina."

Troisième semaine — "Chère Mélina."

Quatrième semaine — "Mélina."

Cinquième semaine — "Mélina, tu te trompes."

Sixième semaine — "Mélina, tu dis une bêtise."

Septième semaine — "Tiens, veux-tu que je te dise, tu parles comme une sotte."

Huitième semaine — "Ça n'a plus le sens commun. Je veux des boutons à mes poignets de chemises... mille tonnerres."

Neuvième semaine — "Ote-donc tes pieds froids."

Dixième semaine — "Encore du "chiard" froid pour souper. Tu ne connais donc pas la différence entre un bon et un mauvais beefsteak?"

Onzième semaine — "Tu es une imbécile; la vie pour moi n'est plus durable."

Douzième semaine — Finale: Mélina va résider chez sa mère!...

TIBI.

## LE BON COEUR D'UN... ENFANT

(Concours No 1)

Une vieille de 80 ans battait sa fille âgée de 60 ans.

Celle-ci se mit à pleurer; sa mère s'arrêta:

—Pourquoi pleurez-vous ma fille? Je vous ai souvent traitée plus sévèrement sans que vous ayez versé des larmes?

—C'est, ma mère, répondit-elle que je m'aperçois à la faiblesse de vos coups combien vos forces diminuent.

POM-POM.

## ÇA DEPENDAIT DU TEMPS

(Concours No 1)

Un individu arrive en courant à une des barrières de la gare Windsor, une minute avant le départ du train.

—Oh! dites-donc, conducteur, est-ce que j'ai le temps d'aller embrasser ma femme?

—Depuis combien de temps êtes-vous marié, demanda le conducteur.

—Depuis dix ans.

—Oh! alors, ça ne sera pas long, allez-y.

PAULETTE.

## Clinique Privée du Dr LeRiche

Troubles du sang, vessie et menstruations. Maternité.

Eczéma-et toutes les maladies de la peau. Hémorroïdes.

Cas de CIRCONCISION opérés rapidement et sans douleur.

Toutes les maladies spéciales aux femmes et aux jeunes filles.

Écrivez-nous tous les détails de votre cas ou bien veuillez passer à nos bureaux. Traitement spécial de l'impuissance et Maladie Vénériennes chez l'homme et la femme.

Envoyez timbres

Docteur O. LE RICHE,

des Hôpitaux de Londres et Paris.

Harbour 6410—1633 ST-DENIS, en face du théâtre St-Denis, MONTREAL

Traitements par correspondance également



## PHRASES DE ROMAN

(Concours No 1)

"Pendant la leçon d'arithmétique l'enfant réussissait les opérations comme un chirurgien."

"Il était le fils de braves gens qui l'avaient recueilli sous le porche d'une église."

"Du doigt, il regardait l'horizon."

"Le chasseur attaqua l'éléphant pour prendre sa défense."

"La représentation terminée, au cirque, le paillasse s'étendit sur la sienne."

"Le vieux marin était mort de la rupture d'un vaisseau."

"L'explosion fut si forte, que la maison en trembla sur ses vitres."

"Voilà une affaire qui fera brûler beaucoup d'encre."

"On reprochait au maçon de ne pas être franc."

"Voyant que la jeune fille lui refusait sa main il se jeta à ses pieds."

TI-LOUIS.

## IL A PARFAITEMENT RAISON

(Concours No 1)

Une maman se penche sur le poulailler qui décore le fond du jardinet de la rustique villa.

—Oh! ce maudit renard est venu cette nuit, il a volé notre pauvre poule et l'a mangée.

La toute petite fille. — Pourquoi le renard a-t-il mangé la poule?

La maman, qui estime que toute circonstance est bonne pour moraliser, répondit:

—Parce qu'elle n'a pas été sage.

La toute petite fille. — Ah!... Et si elle avait été sage, c'est nous qui l'aurions mangée...

ALICE O.

## IL NE POUVAIT PLEURER

(Concours No 1)

Un curé faisait un sermon sur les peines de l'enfer et tout l'auditoire fondait en larmes.

Un gros monsieur, qui était appuyé contre une colonne de l'église, était le seul qui ne pleurait pas.

Le curé lui demanda:

—Pourquoi ne pleurez-vous pas comme les autres?

—Parce que je ne suis pas de la paroisse.

ANNA.

POUR VOS

**CLICHÉS  
et DESSINS**

TELEPHONEZ  
**Marquette 4549**  
**NATIONALA**  
LIMITÉE  
59, ST-CATHERINE OUEST - MONTREAL

LISEZ ET PENSEZ

**Professeur ROBERT**

Clairvoyant, Palmiste et Mentaliste

Vous dira l'initial du garçon que vous aimez le mieux, et de celui qui vous aime le plus. Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie, et sur votre destinée par les sciences occultes. Une étude spéciale dévoilée à chaque personne. Par ses conseils sérieux vous serez éclairé. Ne questionnez jamais. Ramène vos troubles d'amour, vous dévoilera vos secrets les plus intimes, vous fera réussir en amour comme en affaires. Etonnant dans ses prédictions sur l'avenir, n'hésitez pas! Strictement confidentiel. Consultation: de 10 h. a.m. à 10 h. p.m.

165 Sherbrooke Est, près St-Denis  
Montréal.

## FAITES DE LA MAGIE

AVEC LE MAGICIEN DU "CANARD"



Accessoires pour Professionnels ou Amateurs

**MAGIE — MAGNETISME — SPIRITISME**

ENVOYEZ 10 CENTINS POUR CATALOGUE

Toutes demandes d'informations devront être accompagnées d'un timbre pour la réponse.

**"REGELAH" Magic Shop**

368, rue DeCastelneau, - - MONTREAL

**MORT OU VIVANT**

(Spiritisme)

Ce tour est appelé "effet psychique" et l'on vous attribuera toujours les pouvoirs d'un médium tout à fait accompli quand vous le présenterez. Vous prenez soit une carte ou un papier d'une grandeur d'environ 4 pouces par 8 pouces, que vous déchirez pour former huit morceaux, sur lesquels vous demandez à des personnes d'écrire les initiales de personnes vivantes sur quatre de ces morceaux et sur les quatre autres, vous faites écrire les initiales de personnes mortes. Cela fait, vous les faites déposer dans un chapeau ou autre récipient. Agitez de manière à bien les mélanger. Vous mettez la main dans le chapeau et par le simple toucher vous dites si le papier contient les initiales d'une personne morte ou vivante. Ensuite vous montrez le papier afin que chacun voit que vous ne faites pas erreur. Faites la même chose avec les sept autres morceaux.

**EXPLICATION.** — Il est très simple de faire ce tour qui est des plus mystérieux. La carte ou papier que vous prenez doit avoir les quatre bords parfaitement unis et pour le déchirer vous procédez de la manière suivante: déchirez d'abord en deux sur la longueur, mettez l'un sur l'autre et déchirez encore en deux. A ce moment remarquez bien que si vous mettez ces morceaux l'un sur l'autre les quatre coins finis unis sont tous ensemble, ceci vous donne deux groupes de morceaux bien distinctement différents, c'est-à-dire que vous avez quatre morceaux avec un seul côté uni, tandis que l'autre groupe est composé de 4 morceaux de deux côtés unis, ce qui vous permettra de reconnaître par le toucher l'un ou l'autre de ces groupes en passant les doigts sur les bords. Vous donnez les quatre premiers morceaux d'un groupe pour faire écrire les initiales des personnes mortes, vous les faites mettre dans le chapeau, il vous reste maintenant les quatre autres morceaux qui ont deux bords unis, c'est-à-dire que vous avez les quatre coins. Demandez à votre auditoire d'y écrire les initiales de personnes vivantes, comme les précédents ces morceaux sont mis dans le chapeau! Brassez bien le tout. Vous mettez la main dans le chapeau et sans regarder, en touchant vous vous rendez compte si le morceau est uni sur une face ou deux, et vous pouvez dire sans aucune erreur si les initiales sont d'une personne morte ou vivante.

Fondé en  
1877**Le Canard**58ième  
AnnéeLE PLUS VIEUX ET LE VRAI JOURNAL HUMORISTIQUE  
DU CANADA**J.-E. RENAULT**

EDITEUR-PROPRIETAIRE

Toute communication devra être adressée au No 5695, ave Durocher,  
OUTREMONT, Montréal, P.Q. — Tél.: CRescent 8321.Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches,  
publié par J.-E. RENAULT, No 5695, ave Durocher, Outremont,  
Montréal, Tél.: CRescent 8321. La Cie A.-P. PIGEON, Limitée,  
176 à 185, rue Ontario Est, Montréal, en est l'imprimeur.ABONNEMENTS — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois  
(pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50; Six  
mois (pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.

C'est Pâques. Qu'il fasse chaud, qu'il fasse froid, qu'il pleuve ou neige... le jour de Pâques sert d'ouverture aux toilettes du printemps. Les semences ne sont pas encore faites mais la femme a son chapeau de paille. L'homme doit attendre la... récolte pour porter le sien au mois de juin. Pour avoir de la paille, il faut que l'avoine... se mange. La femme s'habille pour Pâques tandis que l'homme se "toilette" quand c'est... le temps. Si l'homme travaille pour gagner son pain, plusieurs jeunes filles travaillent pour suivre la mode. Il y a des parents qui sont pauvres mais dont les patrons de leurs filles sont riches et... généreux. Souvent, dans une famille, la misère règne. Le garçon est sans travail, le père quémande ses besoins et la mère fait des p'tits lavages tandis que... mademoiselle se pavane sur la rue avec une toilette achetée à crédit. C'est Pâques, il faut bien se montrer plus riche qu'on est. En ce temps de crise, pauvreté n'est pas vice mais l'orgueil en est un v'limeux. Mieux vaut porter des haillons et avoir une conscience irréprochable que d'être comme une mauvaise pilule dont le dessus est doré. Si l'habit ne fait pas le moine, la toilette ne fait pas la jeune fille... telle qu'elle doit être. Sous de fausses lunettes, un père prend le métier d'un... pauvre aveugle qui sait voir les toilettes de sa fille mais il est... réellement aveugle, volontairement ou involontairement, pour "voir" d'où viennent... certaines toilettes de Pâques.

## IL LE MERITAIT BIEN

(Concours No 1)

Trois ivrognes, ayant à boire un flacon de gin, proposèrent ceci:

Entendu qu'en séparant le gin en trois parts, il n'y en aurait pas assez pour se saouler, il est décidé que le flacon appartiendrait à celui des trois qui ferait la chose la plus écoeurante.

Au même moment, passa un rat. L'un d'eux le saisit et l'avalait.

Le second alla dans le poulailler et mangea de la crotte de poule.

Pendant ce temps, celui qui avait mangé le rat fut pris tout à coup de nausées et vomit le rat.

Le troisième ivrogne s'en empara et l'avalait. Le flacon de qui lui fit donner.

TILOU.

## PENSEZ A CES PENSEES

(Concours No 1)



Il ne faut jamais, pour sa tranquillité, qu'un homme marié flirte en présence de sa propre femme.

C'est probablement l'homme marié avec une femme riche qui a parlé le premier de la rareté de l'argent.

Mesdemoiselles, n'épousez pas un homme pour la seule raison que vous êtes sûres qu'il vous aime; non, attendez qu'il en soit lui-même.

Peu d'hommes regardent à la bride d'un cheval donné parce que le cheval ne leur est jamais donné.

Il paraît qu'il y a des billets complimentaires même sur le chemin du succès.

Rien ne détruit aussi facilement la mémoire d'un homme que l'habitude de faire des promesses à une femme.

Dieu a donné la parole à l'homme, mais c'est la femme qui l'a prise.

STEPHANO.

## RUDEMENT BIEN REPONDU

(Concours No 1)

Fermez la porte! cria le rude homme. Avez-vous été élevé dans une écurie?

L'homme à qui la remarque fut faite s'exécuta.

A quelques minutes de là, le rude homme s'aperçut que l'homme déjà interpellé pleurait.

Il alla à lui et il s'excusa, pensant l'avoir blessé en lui parlant de l'écurie.

—C'est en plein ça, rétorqua l'homme offensé, j'ai été élevé dans une étable et, chaque fois que j'entends un âne braire, ça me rappelle mes anciens jours.

FROU-FROU.

## UN METIER PLUS PAYANT

(Concours No 1)

—Oui, monsieur, tel que vous me voyez j'ai gagné dix mille dollars dans le barreau.

—Vous êtes avocat!

—Non, je suis tourneur de barreaux de chaises.

TI-LOUIS.

## UN PASTEUR A LA MODE

(Concours No 1)

Une dame, dans les rues de Londres, perd une de ses jarretières.

Un pasteur la ramasse, la remet à la dame et dit:

—Deuteronome, chapitre tel, verset tel.

La dame rentre chez elle, ouvre la bible et lit dans la passage indiqué: "Le bonheur est plus haut."

TI-LOUIS.



## DROLES DE SYMPATHIES

(Concours No 1)

Un père se promenait avec son fils dans une rue de la ville. Chemin faisant, voilà que celui-ci glisse sur une pelure de banane et s'affaisse sur le trottoir sur la partie grasse, à l'extrémité du dos.

—Penses-tu que je me suis sonné les "sympathies"? dit-il à son fils en se relevant.

Le petit garçon, ayant attendu ce mot pour la première fois, s'efforce de le retenir en cas de besoin.

Une semaine se passa et, comme un voisin venait de mourir, la mère du gosse l'envoya faire une visite au corps lui recommandant bien de dire à la veuve son incapacité d'y aller elle-même.

—Tu diras à Madame Cromeau que je ne peux pas aller voir son mari défunt car ton père est malade et je dois rester à la maison, mais n'oublie pas de lui offrir nos sympathies.

Notre gamin entre donc chez la veuve et, baissant les lunettes, s'exprima:

—Madame, je vous offre mes "sympathies", il est vrai qu'elles ne sont pas aussi grosses que celles de poupa et mouman, mais c'est de grand coeur pareil.

FO-RIRE.

:o:

## PAR UNE SIMPLE DISTRACTION

(Concours No 1)

Jules a un rendez-vous urgent, il absorde son déjeuner en vitesse et se précipite dans l'escalier.

Au moment où il arrive à l'entre-sol, une voix l'oblige à l'arrêter. Cette voix vient du cinquième, précisément, l'étage où il habite.

—Jules! lui crie sa femme, bébé vient d'avaler l'encre qui était dans ton encrier. Que faire?

—Tu écriras au crayon.

FROU-FROU.

:o:

## PAS DE PLACE POUR EUX

(Concours No 1)

Deux individus entament une discussion sur les habitants qui se trouvent dans la lune.

Le premier dit que la lune est habitée.

Le second soutient que cela est faux.

—Je te dis que c'est la pure vérité.

—Imbécile! si c'est vrai, où met-on les habitants lorsqu'il n'y a plus qu'un quart de lune.

YO-YO.

### Madame ANTOINETTE ROWLAND

CLAIRVOYANTE, PALMISTE ET MENTALISTE

Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et sur votre destinée, par les sciences occultes. Une étude spéciale dévouée à chaque personne. Par ses conseils sérieux vous serez éclairés. Ne questionnez jamais. Elle vous dévoilera vos secrets les plus intimes et par une certaine influence, vous fera réussir avec certitude, en amour comme en affaire. Etonnante dans ses prédictions sur l'avenir, n'hésitez pas. Strictement confidentiel.

Consultation: de 10 h. a.m. à 9 h. p.m.

Pour appointment: téléphone LANCASTER 4039

MADAME ANTOINETTE ROWLAND

1613, RUE ST-DENIS, MONTREAL, P.Q.

(En face du Théâtre St-Denis)

## NOIRCEUR PROFITABLE

(Concours No 1)



Madame et son fils sont en visite chez monsieur et sa fille. Les deux jeunes gens, fiancés d'hier, se tiennent l'un près de l'autre en gardant une immobilité des plus chastes.

Et madame disait:

—Mon fils, monsieur, mais c'est l'image de la vertu, que dis-je, c'est la vertu même. Il rougirait, le pauvre petit, à la seule pensée qu'il pourrait embrasser sa fiancée...

A ce moment, il y eut un court circuit d'une dizaine de secondes.

Et monsieur s'aperçut au retour de la lumière, que les jolies lèvres de sa fille avaient parfaitement déteint sur celles de son futur gendre, ce qui lui fit répondre à madame.

—En effet, madame, vous avez raison, et tenez... il vient sans doute d'avoir eu cette pensée car voilà déjà ses lèvres qui rougissent.

C. PAKI.

:o:

## ELLE TROUVE CA INJUSTE

(Concours No 1)

La petite Lucile a été à la messe pour la première fois.

A son retour, assise sur les genoux de son père, elle lui raconte tout ce qui s'est passé.

—Que penses-tu des prêtres, lui demande son père pour se rendre compte si sa fille a tout observé.

—Oh! dit-elle, ils n'ont pas été justes pour lui; c'est lui qui a fait tout l'ouvrage et c'est d'autres hommes qui ont ramassé tout l'argent...

ZOZO.

:o:

## C'EST MIEUX QUE RIEN

(Concours No 1)

Une vieille fille était un jour en voyage sur un train de chemin de fer.

Tout à coup, elle laisse tomber son porte-monnaie.

En se penchant pour le ramasser elle eut le malheur de lâcher un pet "f... reux." Confuse, à la suite de cet accident, elle se tourne vers un jeune homme qui était assis derrière elle, et lui adresse les paroles suivantes:

—Monsieur, seriez-vous capable de me dire si je pourrais obtenir un journal sur ce train-ci?

—Je ne sais pas, répondit le jeune homme, mais à la première station, je descendrai vous chercher une poignée d'herbe.

BON AMI.

:o:

## L'ESPRIT D'UN MENDIANT

(Concours No 1)

Le mendiant (recevant un morceau de pain) — Que le bon Dieu vous en récompense mille fois, mam'zelle.

La servante — C'est trop; rien qu'une fois de récompense, c'est assez.

Le mendiant — Eh bien! dans ce cas, donnez-moi un peu de fromage pour la balance.

LUSTUCRU.



## V'LA CE QUE C'EST

(Concours No 1)

- Pourrais-tu m'expliquer ce que c'est que le socialisme?  
 —Pas difficile... C'est le partage.  
 —Mais le partage... comment?  
 —C'est pas malin; chacun apporte ce qu'il a et on se le distribue.  
 —Je ne vois pas bien...  
 —Tiens, un exemple. Tu as dix sous, j'ai une pipe, tu achètes du tabac, tu me le donnes...  
 —Et après?  
 —Eh bien! je fume.  
 —Et moi?  
 —Toi... tu craches.

A. LOUETTE.

:o:

## "LE TALISMAN DES ROMAGNOL"

A mesure que les dates des 22 et 23 avril, lundi et mardi de Pâques, approchent, l'intérêt se fait de plus en plus intense autour des représentations du "TALISMAN DES ROMAGNOL", le grand drame policier de M. Aimé Plamondon, tiré par l'auteur du roman radiophonique du même nom, et que M. Conrad Gauthier présentera au public sur la scène du Monument National.

On nous dit à ce propos que les décors représentant le repaire souterrain des criminels, justement nommé "LES CATACOMBES" de même que le restaurant d'apaches du "MOUTONS SANS LAINE", seront saisissants de vérité et de réalisme original. Danseurs, orchestre de bastringue, atmosphère débraillée et mystérieuse, rien ne manquera à l'illusion. Chacun des dix tableaux du drame est d'ailleurs l'objet d'une mise en scène particulièrement soignée sous la direction de l'expert en la matière, M. Claude Sutton.

Ce sera donc un plaisir particulier pour tous les artistes d'évoluer à travers de semblables décors qui leur permettront de déployer leurs talents d'une façon plus complète et plus effective.

Et comme l'on sait que ces artistes ne sont autres que MM. Conrad Gauthier, Hector Charland, Claude Sutton, Paul Guèvremont, Paul-Emile Leblanc, Lorenzo Bariteau, Edgar Goulet et autres du côté des hommes, et Mlles Margot Teasdale et Madeleine Davis du côté des dames, on comprend aisément ce que cela veut dire pour le succès des représentations du "TALISMAN DES ROMAGNOL". Aux entre-actes, musique par l'orchestre Manseau.

Voilà pourquoi la course aux billets se fait chaque jour plus active, plus pressante chez EDMOND ARCHAMBAULT, 500, rue St-Catherine Est, coin Berri, ainsi que chez J.-O. Houle, le "Chiro", 4176, rue St-Denis. Lundi et mardi, on pourra se procurer des billets au guichet du Monument National, toute la journée.

**Sécialités:**

**Thé**

**Café**

**Epices**

**AMATEURS DE  
BONS BREUVAGES**

**ALLEZ**

**"CHEZ QUESNEL" Enrg.**

UNE EXPÉRIENCE DE 38 ANS  
DANS CES TROIS LIGNES EST  
UNE GARANTIE DE BON SERVICE  
ET DE SATISFACTION.

**N'oubliez pas le nom et  
l'adresse**

**"CHEZ QUESNEL" Enrg.**

812 MONT-ROYAL Est Téléphone  
(près St-Hubert) AMHERST 3066

## PLUS QUE JAMAIS

(Concours No 1)



Un jeune homme, qui blasphémait beaucoup, décida un jour d'aller se confesser.

—Mon père, dit-il, je suis très malheureux. Je blasphème tellement que je ne peux pas compter tous mes péchés.

Pour l'encourager, le bon prêtre lui dit:

—Ne te décourage pas, mon garçon, car il n'est jamais trop tard pour se corriger et, pour t'enlever l'habitude, fais très bien ceci: A chaque sacre que tu diras, tu te ramasseras un caillou.

—Très bien, mon père, j'essaierai de me corriger par ce moyen.

Un mois plus tard, notre jeune homme revint avec ses poches pleines.

—Voici mes péchés, mon père.

—Ce n'est pas beaucoup, ça, mon garçon, continue et tout ira bien.

—Oh! mon père, mais je ne vous ai pas dit qu'il y avait un tombereau plein de cailloux qui attend à la porte.

YO-YO.

:o:

## C'EST TRES BIEN REPONDU

(Concours No 1)

Un jour, au coin d'une rue, une dame d'une grosseur démesurée monta dans un tramway. Naturellement, elle occupa deux places.

Un voyageur dit à son voisin.

—Je croyais que les tramways n'étaient pas faits pour les éléphants.

Ayant entendu ces paroles désobligeantes à son égard, la grosse dame lui dit:

—Monsieur, le tramway c'est comme l'Arche de Noé. On y accepte tous les animaux, depuis les éléphants jusqu'aux ânes... comme vous.

BON AML.

:o:

## LA REVANCHE EST DOUCE

(Concours No 1)

Le père — Il n'y a pas un homme, Henri, à qui je donne ma fille avec autant de plaisir qu'à vous.

Henri — Merci, monsieur, vous me comblez de bonheur; d'autant plus que je me croyais détesté de vous.

Le père — De fait, je vous déteste, c'est pour cela que je vous donne Juliette. Vous comprendrez plus tard l'étendue de ma vengeance.

LUTIN.

**"Ce que toutes jeunes filles  
doivent savoir avant  
de se marier"**

LIVRE TRES INTERESSANT  
Contre mandat, UN DOLLAR

**R. BOURQUE,**

Bolte 2, Station "N", MONTREAL

**"LE BULLETIN"**

Est un vulgarisateur fait pour  
amuser et instruire en  
même temps.

Il faut le lire pour être à la page



## UN FAUX MENDIANT

(Concours No 1)

Un jour, un aveugle demandait l'aumône à la porte d'une église. Mais comme il ne voyait pas clair, les enfants, au lieu de mettre de l'argent dans son chapeau, ils lui le prenaient.

Mais comme cet homme n'était pas aveugle réellement, mais seulement un chômeur qui voulait se ramasser un peu d'argent pour vivre, se décida de changer de position, car, disait-il, il se faisait voler au lieu de s'enrichir.

Alors, se rendant dans un village voisin, et très bien connu par les villageois, il se fit sourd et muet.

Un homme, passant par là, lui donna de l'argent, mais lui dit tout à coup:

—Il me semble que je vous ai vu dans le village voisin?

—C'est vrai, lui dit notre homme.

—Comment! vous parlez et vous entendez?

—Bien, je vais vous dire, lui dit notre chômeur, comme je me faisais voler quand j'étais aveugle, je me suis fait sourd-muet et de cette façon je suis sûr de ne plus me faire prendre.

LOUISETTE

:o:

## SON PLUS FIDELE AMI

(Concours No 1)

Deux jeunes filles causent.

—Je donnerais \$10.00 pour avoir un ami. J'en ai un mais il ne me donne pas de ses nouvelles que très rarement.

—Moi, j'en ai un qui ne me coûte que \$2.00 et m'est très fidèle, et part de Montréal à toutes les semaines pour venir me désennuyer; avec lui, je passe des moments exquis car il est très farceur.

—Est-ce qu'il voyage en auto.

—Non, il m'arrive par le train de Québec-Central.

—Mais, dis-donc, comment le nommes-tu?

—L'ami si fidèle dont je te parle, s'appelle "Le Canard."

CROTO.

:o:

## SERVANTE ULTRA MODERNE

(Concours No 1)

—Dites-donc, garçon, ma soupe à la queue de boeuf va-t-elle venir?

—Dans la minute, monsieur.

—Sapristi! que vous êtes lent.

—C'est la faute de la soupe, monsieur, la queue de boeuf est toujours en arrière.

MATHILDA.

:o:

## CAR UN MORT NE BOUGE PAS

(Concours No 1)

Le bandit à un savant, dans une rue écartée:

—Haut les mains! Si vous bougez, vous êtes un homme mort!

—Pardonnez, corrigez notre grammairien, vous ne vous exprimez pas correctement. Si je bouge, c'est au contraire, une preuve que je suis bien vivant!

SAFETY FIRST.

## QUESTIONNEZ...

## JE REPONDRAI...



Q. — Que faut-il penser d'une jeune fille qui porte un chapeau de paille au mois de mars?

R. — C'est très facile de lui faire manger de l'avoine.

Q. — Pourriez-vous me dire le mot français de "step-in"?

R. — Mouchoir.

Q. — Est-il permis à une jeune fille de s'asseoir sur les genoux de son fiancé?

R. — Certainement, car après son mariage elle se contentera d'une chaise de cuisine.

Q. — Est-il permis à un amoureux d'embrasser son amoureux dans un salon?

R. — Oui, si les parents sont absents.

Q. — Cet été, pour me baigner, pourrais-je me vêtir d'un costume de bain en soie?

R. — Pourquoi pas? Pourvu qu'il ne soit pas à "souhait" des baigneurs.

Q. — Est-ce qu'une jeune fille, qui porte une jolie robe à Pâques, cache quelque chose?

R. — Certainement. Il y en a plusieurs qui cachent leur pauvreté.

Q. — Est-ce qu'une jeune mariée doit faire tout ce qu'on lui demande?

R. — Est-ce que votre mari est un... libidineux.

Q. — Je voudrais me marier. Mon cavalier n'est pas plus riche que moi. Dois-je risquer mon avenir?

R. — Faites comme vous voudrez mais pas comme les époux Dionne. Du moins, pour commencer.

Q. — Mon père ne fume pas, ma mère ne fume pas, mon frère et mes deux soeurs ne fument pas et moi je fume. Que pensez-vous de moi?

R. — Vous devez être une jeunesse... à la mode.

L. C. TOUT.

:o:

## LE MARIAGE LES SEPARERA

(Concours No 1)

Le père — Emma, quand je suis entré au salon tu étais trop proche d'Alfred.

Emma — Mais papa, je jure qu'il y avait quatre pieds entre nous deux.

Le père — Ce n'est pas une garantie, tu as les pieds si petits.

TI-ZEFF.

:o:

## IL AVAIT SA PENITENCE

(Concours No 1)

Un jeune homme, qui devait se marier, alla à confesse.

Le prêtre l'écouta avec attention et lui donna l'absolution.

—Mais, mon père, lui dit le jeune homme, vous ne m'infligez aucune pénitence?

—Ne m'avez-vous pas dit, mon fils, que vous alliez vous marier?

PAULINE.

NOUVELLE SENTIMENTALE

# La promesse de Saint-Guirec

(Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres).

Lorsqu'elle quitta Saint-Michel-en-Grève, son village natal, pour venir se placer à Lannion, Marie Gallouec frisait la trentaine. Elle avait le visage long, les cheveux plats, les mains rouges et la taille osseuse. Elle eût passé pour laide sans ses yeux couleur café brûlé, très tendres, très grands, qui éclairaient d'une flamme chaude sa figure trop grave.

Elle entra comme servante chez M. Nazaire Karnaven, un antiquaire de la place du Centre, un veuf grisonnant, à barbe hirsute, qui avait le dos méditatif des gens penchés toute la journée sur les tâches de l'esprit. Armé d'une loupe, il déchiffrait des grimoires et caressait des médailles. Il ne parlait pas, ou presque, et Marie ne voyait ses yeux qu'à travers le fouillis de poils de ses sourcils. Un ours, mais qui ne renâclait ni sur la nourriture ni sur la dépense et lui coulait dans le creux de la main, le premier de chaque mois, un louis d'or et une pièce de cent sous.

Un bonne place! Ah! dame oui! Marie Gallouec peinait dur, mais ses joues se mettaient à fleurir et un sourire, parfois, détendait ses lèvres. Elle naissait, sembla-t-il, à la vie.

—Ma parole, vous embellissez, lui dit un jour la boulangère... C'est-y que vous auriez un amoureux?

La figure de Marie s'empourpra. Un amoureux! Est-ce que l'amour était pour elle qui n'avait fait, jusque-là, que durcir ses paumes et user ses ongles aux rudes tâches? Elle était vieille fille, à présent!... Elle eût voulu, pourtant, serrer son visage tout contre la large poitrine d'un gars qui lui aurait dit, le souffle court et la voix un peu rauque:

—Marie, si vous vouliez, on pourrait passer devant le recteur, un jour ou l'autre...

Et elle évoquait, malgré qu'elle en eût, la figure rougeaude de Pierre Castrignel, le garçon épicier, qui lui tendait sa livre de café ou son pot de moutarde avec un sourire qui en disait long.

Un beau matin, la fruitière, qui étalait sur ses joues rondes et ses lèvres pourpres un bonheur épanoui, lui avoua:

—Moi, j'suis très heureuse, Justin, mon mari, est le meilleur des hommes... Vous savez à qui je dois mon bonheur?... A saint Guirec. Oui, ma chère!... Comment, vous ne savez pas?

Ah! ce brave moine irlandais qui s'embarqua, dit la légende, dans une auge de pierre qu'une tempête fit échouer sur les côtes de la vieille Armorique, de quelle singulière dévotion il est l'objet! On voit encore aujourd'hui, sur la plage rude et catholique de Ploumanach, parmi les gravats et les énormes blocs de pierre roulés sur la grève par les flots, les fantastiques rochers de granit tendus vers les nuages comme les innombrables colonnes d'un temple dévasté; on voit encore dressé sur son socle, fouetté par les vagues, le petit oratoire de Guirec, avec son toit cintré soutenu par ses piliers de porphyre rose. Au fond de cette niche, la statue du saint. Les jeunes filles qui désirent se marier dans l'année vont planter une épingle dans le nez du moine vénérable. Coutume renouvelée des âges païens, rude comme les moeurs, mais qui porta fier sa créance, puisqu'on la pratique encore aujourd'hui!

—J'irai là, se dit Marie.

Un dimanche de mai, elle partit toute joyeuse pour le bourg de Perros, une coiffe neuve sur les cheveux. Elle suivit longuement la corniche du roc en bordure de la mer. L'air était pailleté d'or et l'embrun du large fleurait comme un bosquet de magnolias. Marie marchait légère et vive, les regards perdus dans la mer, vers les criques lointaines. A Ploumanach, elle considéra la statue du saint, délavée pas les brumes. Puis, elle songea: "S'il voulait..." Elle gravit prestement le petit roc, enfonce vigoureusement son épingle jusqu'à la tête, pour affirmer sa foi et son ardeur, puis s'agenouilla. Elle pria avec tant de ferveur qu'elle se releva les yeux éclairés par une flamme toute nouvelle qui venait de s'allumer dans son cœur. Le saint avait, eût-elle

juré, incliné la tête. C'était comme un serment qui tombait de ses lèvres craquelées...

\*\*\*

Un soir d'hiver, alors que la pluie cinglait les vitres de la boutique, M. Nazaire Karnaven examinait une curieuse médaille de la Restauration. Son front chauve reflétait, en miroir, convexe, la flamme de la petite lampe à pétrole. La loupe à l'orbite, sa contention était telle qu'il n'avait pas remarqué qu'une forme noire s'était glissée en face de lui.

—Monsieur!... Monsieur!

—Marie! fit l'homme, surpris, en levant la tête... Que diable me veux-tu?

—Monsieur, balbutia Marie Gallouec... il faut que je vous quitte... La place est bonne et je regrette de partir... Mais, j'ai fauté...

—Toi! clama l'antiquaire en ajustant ses lunettes.

—Et mon enfant va naître... J'puis pourtant pas demeurer ici!

—Par saint Yves, fais-toi épouser! s'écria M. Karnaven... Ah! Marie, jamais je n'aurais cru...

La malheureuse, alors, éclata en sanglots.

—J'avais prié saint Guirec, afin de me marier dans l'année, hoqueta-t-elle. Et j'avais si bien cru qu'il m'exaucerait que je me suis donnée à Pierre Castrignel, l'garçon épicier... Oh! y m'aurait épousée, c'était convenu... Mais il est mort...

Marie observa que les paupières de son maître étaient rouges. Et ce fut d'une voix tout enrouée qu'il ajouta:

—Va, ma fille... A l'hôpital, on te soignera. Et reviens dès que tu le pourras... Le petit, tu le placeras en nourrice...

Et, ce jour-là, il coula trois louis dans la main de Marie.

\*\*\*

Un fils! Marie a un fils! Elle va le voir tous les dimanches, dans une des petites maisons qui flanquent l'immense vétuste escalier de la Trinité, chez une bonne veuve, qui garde des mi-oches.

Yves est un gars superbe. Et lorsqu'il tend ses petits poings rouges et déjà forts, Marie oublie qu'elle est pauvre, sans soutien, et qu'elle a un enfant à élever. C'est qu'il est si mignon, ce petit Yves!

Un jour de juin, elle parla de lui à M. Nazaire Karnaven, qui lui dit, en hochant la tête:

—Toutes les mères sont les mêmes!... Montre-le-moi donc un peu, ton trésor!

Yves se comporta en grand garçon. Il fit à M. Karnaven le plus joyeux, le plus éblouissant des sourires. Les joues de l'antiquaire rosirent sous leur duvet bourru. Il mâchonna:

—C'est vrai qu'il est gentil tout plein!

Et il replongea bien vite le nez parmi les salières de vieux rouen qu'il étiquetait.

Un mois plus tard, le temps était si beau et Yves se débordant de vie que Marie Gallouec déclara:

—J'm'en vas l'emmener à Ploumanach.

Arrivée au pied de l'oratoire, Marie se jeta à genoux.

—Saint Guirec, proféra-t-elle, toute pleine de contrition, je vous ai maudit bien souvent! Voyez-vous, c'est quasi une promesse que j'avais emportée d'ici... Mais mon gars est si beau que je vous remercie tout de même, saint Guirec. Vous qui avez tant de pouvoir, prenez-le sous votre protection!

Et elle tendit vers la niche du saint le bébé, dont les petits bras agités mirent dans l'air leurs flammes de chair rose.

Puis, Marie s'en alla. En poussant la porte de la boutique, elle remarqua que M. Nazaire Karnaven avait enlevé de son nez ses vilaines bésicles noires et qu'il avait revêtu son veston bleu des grandes occasions. Il flatta les joues du petit Yves, qui éclata d'un bon rire. Puis, l'antiquaire baissa les yeux, avala sa salive et dit, à voix presque basse:

—Marie, vous êtes une brave fille et vous tenez bien ma maison. Et Yves est un amour de petit bonhomme... Moi, cela m'ennuie de vieillir seul... Voulez-vous être ma femme?

Il y eut de bonnes larmes et de douces étreintes. Et tout au fond d'elle-même, Marie proféra, si bas pourtant que l'âme du vieux moine irlandais dut être seule à l'entendre:

—Ah! bon saint Guirec, il n'y a que dans notre Bretagne qu'on trouve des saints comme vous: un mari pour moi, un père pour mon gars! C'est bien plus que vous ne m'aviez promis!

Henri-Jacques PROUMEN.



## PETITES HISTORIETTES

(Concours No 1)

Réné. — Oui, son oculiste a découvert que le pauvre garçon voyait double.

François. — En effet, pauvre garçon.

— Pas du tout, la Montreal Light, Heat & Power l'a engagé pour lire les compteurs à gaz.

Jeannette. — Je crois que papa nous a laissé, je ne l'entends plus derrière nous.

Adolphe. — Non, il nous donne une chance.

Madame. — La bonne a donné son avis, tu lui as parlé insolument dans le téléphone.

Monsieur. — Ça parle au diable! J'ai cru que c'était toi.

Emma. — Comment s'entendent les nouveaux mariés qui demeurent à côté de chez vous?

Lucette. — Admirablement. Ils s'embrassent même avant de sortir ensemble.

Alice. — Il paraît que Jules n'aime plus Gabrielle.

Charles. — C'est sa faute; elle parle tellement que Jules n'a plus un instant à lui pour l'embrasser.

Jean. — Depuis que j'ai une automobile, je n'ai plus besoin d'aller à la banque à pieds pour faire mes dépôts.

Phonse. — Tu y vas en auto?

— Non, je n'y vais plus du tout.

Madame. — Mon cher, depuis huit jours, j'ai une idée dans la tête.

Monsieur. — Comme elle doit s'ennuyer toute seule.

TIBI.

## PAS D'ANGE SUR LA TERRE

(Concours No 1)

Mariés tous deux depuis quelques mois, deux amis, Reginald et Herbert, se rencontrent par hasard.

— Eh bien dit Reginald, comment trouves-tu la vie conjugale?

— Merveilleux, répond Herbert, ma femme est un ange!

— Tu as toujours eu de la veine, toi, répond Reginald. La mienne est encore en vie.

LA LOUISE.

TOURS — MAGIES — HYPNOTISME



véritable parfum égyptien. 50 cts et \$1.00 la bouteille. Catalogue GRATIS de 32 pages et 500 articles comiques.

OMER ROUSSEAU, importateur, 46½ St-Joseph, QUEBEC, P.Q.

## RIEZ DONC AVEC MOI

(Concours No 1)



Elle. — Je pense que j'ai quelque chose qui me pique dans le dos.

Lui. — Ces blagues-là, c'était bon quand nous n'étions pas mariés.

Le client. — Vous vendez cette montre à un dollar? Combien faites-vous de profit?

Le bijoutier. — Nous faisons notre profit sur les réparations.

La tireuse de cartes. — Il y a une femme entre votre mari et vous, elle le suit partout.

La cliente. — Elle doit être fatiguée, mon mari est facteur.

Fred. — Tu as des pneus ballons à ton auto, maintenant?

Louis. — Oui, c'est plus doux pour les piétons lorsqu'on les écrase.

Philippe. — Je connais un bon moyen de me débarrasser de mes créanciers.

Zénon — Lequel?

— Je vais les payer.

Hector. — Cher monsieur, vous êtes aussi stupide que vous le paraissez.

Octave. — C'est la seule différence qu'il y a entre nous.

Le citadin. — Pourquoi la crème coûte-t-elle plus cher que le lait?

Le fermier. — Parce qu'il est plus difficile pour les vaches de s'asseoir sur les petites bouteilles que sur les grandes.

La dame. — Vous êtes-vous querellé avec votre ancienne patronne lorsque vous l'avez laissée?

La servante. — Non, madame, je l'ai enfermée à clef dans la chambre de bain et je suis partie sans rien dire.

Ferdinand. — Quel est ce jeune idiot avec qui vous avez dansé tout à l'heure?

Toinette. — C'est mon frère.

— Pardon, j'aurais dû remarquer la ressemblance.

OLIVETTE.

## UNE BIEN TRISTE AFFAIRE

(Concours No 1)

— Et pourquoi êtes-vous en prison, mon pauvre homme?

— Ah! madame, pour pas grand chose; pour avoir pris un pain et un morceau de jambon.

— C'est bien triste.

— Ah! oui bien triste: Figurez-vous qu'à côté du pain il y avait une douzaine de bouteilles de bière et je ne les ai pas vues.

POM-POM.

## MADAME ST-LUC

MEDIUM ET CARTOMANCIENNE RENOMMÉE

... peut dire votre nom, votre âge et révéler des faits intéressants. Lit dans le passé et dévoile l'avenir — rapproche les désunis et répand autour d'elle le bonheur. Nous tirons le thé, aussi.

1246, rue LABELLE, MONTREAL, Qué. — de 10 h. a.m. à 9 h. p.m.



## COUC! COUAC! COUAC!

"LE CANARD" souhaite un JOYEUX PAQUES à tous les politiciens qui ont fait prendre un bain de pieds à leur... conscience.

L'hon. Stevens a lavé la sienne devant son parti et les gros industriels qui ambitionnaient un peu trop sur les petits marchands.

L'hon. Hepburn, premier ministre de l'Ontario, va passer la sienne à l'électricité. Les actionnaires de l'Hydro se disent sans conscience... sans contrats.

Depuis quelque temps, il y a un peu trop de notaires qui ont la conscience élastique. Le notaire Ashby a fait nettoyer la sienne par des fabriques et des hôpitaux.

L'ancien maire de Lachine, Ashby, avait un poids de \$82,000 sur la conscience. Il a avoué sa faute, mais les exploités ont perdu, un peu tard, confiance en lui.

Combien de politiciens méritent le titre de voleur? S'il fallait qu'ils avouent tous leurs fraudes, la construction des prisons serait prospère.

Au parlement de Québec, lors du vote sur le bill Dugas, 33 députés ont voté pour et 15 contre. Total 48 députés sur 90. Où étaient donc les autres défenseurs du peuple?

Pour gouverner toute une province, Taschereau n'a besoin que d'une petite poignée d'amis. Le nombre ne fait pas toujours la force.

Sur le pont de l'Île d'Orléans, tout le monde passera pour aller s'amuser dans l'île... dans l'île...

Les vieilles coutumes seront modernisées, l'historique village de l'Île d'Orléans va perdre de sa valeur.

Les "moutons" de Québec jurent, faux serment, que les vieilles traditions d'Orléans seront respectées. Allons donc! A quoi servirait un pont de plus de \$3,000,000?

Le printemps a été beau mais froid. Cependant, à date, il y a eu 119 feux d'herbes. Pristi! Comment ça va être durant la saison chaude. Les dîneurs sur l'herbe et les amoureux sont en danger.

On dit qu'il y a des femmes et des filles qui vieillissent avant leur temps. La faute à qui? A elles.

Pour se mettre plus belles qu'elles sont, des filles et des femmes se poudrent, se "fardent", se maquillent, se peignent du menton aux cheveux.

Cette beauté factice ne vaut pas la beauté naturelle. Chez plusieurs... du beau sexe, ça coûte cher de rouge pour les lèvres ou de "blackbole" pour les cils et les sourcils.

### CROYEZ-VOUS AUX APPARITIONS ?

(SI NON VOUS AVEZ TORT)

Pour dix sous (10 cts) seulement, nous vous ferons parvenir par poste, un moyen infallible ainsi que le nécessaire pour épargner votre entourage, en faisant apparaître à chacun et aussi souvent qu'il le voudra, une sainte très populaire de notre siècle.

**INCROYABLE... MAIS VRAIE**

Adressez vos lettres à

Professeur MYSTERIEUX, 185 Ontario Est, MONTREAL.

Sur ces ingrédients de fausse beauté, une taxe trop minime a été mise. Ces dames s'en plaignent.

Qu'elles lisent l'entrefilet suivant paru dans l'"Illustration" de Montréal:

Il est bien drôle de voir ces dames adresser à Ottawa des pétitions pour protester contre le "fardeau" qu'est la taxe de luxe sur les accessoires de maquillage.

S'il est une chose qu'il convienne de taxer, en ces temps où rien n'échappe au fisc, c'est sûrement la graisse à lèvres et le "blackboll" à cils, de quelques noms fantaisistes que d'habiles fabricants les décorent.

Si nous étions le gouvernement, comme dit l'autre, nous allégerions d'autres charges en rendant celle-là plus écrasante. Peut-être le prix prohibitif qui pèserait alors sur ces saletés rendrait-il à certaines femmes l'air correct et distingué que les fards leur font perdre.

Et dirent qu'elles se graissent et se badigeonnent dans l'illusion de s'améliorer, dans l'espoir de plaire, peut-être de séduire! Si elles savaient, les pauvrettes, combien précisément les hommes qu'elles veulent impressionner en se défigurant ainsi les trouvent maladroites, indiscrettes, dépourvues de goût et souvent moches, elles n'insisteraient pas...

Les députés de Québec et ceux d'Ottawa sont au repos. Vacances de Pâques, paraît-il. Les électeurs du pays n'en ont pas besoin. Ils attendent... les élections.

Bennett s'en va en Angleterre, disent les chômeurs. Très bien. Ils rendront leur verdict après les fêtes du roi.

Taschereau va-t-il faire ses élections bientôt? Sa machine est prête, elle déborde de graisse.

Les listes électorales provinciales ont été faites pour faciliter les bienfaits de la maudite loi Dillon.

Le gouvernement libéral de Québec tient à conserver le pouvoir. Et pour cause. Sa police et ses organisateurs sont bien... stylés.

En Russie, les élections doivent se faire plus honnêtement que dans la seule province canadienne-française du Canada. C'est pas peu dire.

Quand donc les "Canavens" s'apercevront-ils de la manière dont ils sont traités? Ils doivent pourtant savoir que l'on se sert d'eux... pour... vider la province.

Les femmes sont têtues. Elles font de la politique au lieu de faire la cuisine. Comme électrices, Taschereau n'en veut pas.

Madame Grant de Rouen, de son vrai nom Grant-Drouin, vient d'être réélue présidente "féminine" du club Laurier.

Mlle Idola St-Jean reste toujours dans le régiment de celles qui veulent se mêler des affaires des hommes.

Il y a assez de chicanes dans les parlements sans que les femmes s'en mêlent. A côté des arguments on verrait des roulements à pâte. La comédie parlementaire deviendrait... tragique.

Le belliqueux Hitler va-t-il se faire mettre à sa place? Il est plus que temps que les nations civilisées se décident à lui couper l'herbe sous le pied et la moustache sous le nez.

Mais que font les Etats-Unis dans ce "déchirement" du traité de Versailles que feu le président Wilson a signé? Comme toujours, les soldats de l'Oncle Sam sont prêts à régler un différend quand la bataille est... finie.

La France, l'Italie et l'Angleterre cassent les oeufs et les

### ATTENTION — Nouveautés — ATTENTION

Miroir de poche pour hommes et femmes avec photo de kodak au verso. Rond, 18c; oval, 23c; en couleurs, 32c. Films développés et imprimés, 45c. Films agrandis 6 x 8, 25c. Catalogue de 25 articles pour agents, bon bénéfice, vente facile.

— LUSSIER Mfg. & Importateur, MASCOUCHE, P.Q.

Etats-Unis mangent l'omelette. On a bien raison de dire "A vaincre sans péril on triomphe sans gloire."

Les invités au banquet d'Etat, qui aura lieu à Londres le 6 mai, ne mangeront dans la vaisselle d'or dont l'évaluation est de \$16,000,000. Nous connaissons des chômeurs qui se contenteraient d'une vaisselle de fer-blanc s'ils avaient de quoi mettre dedans.

Que la vaisselle soit d'or, d'argent ou de bronze, une dinde ou un boudin n'est pas meilleur que dans une assiette de carton pour ceux qui ont faim.

L'Hôpital St-Luc est l'endroit idéal pour les échevins qui veulent se reposer ou subir l'examen. St-Luc hospitalise presque... gratuitement les malades de Concordia.

On nous dit même que cet hôpital est plus charitable pour les riches que pour les pauvres.

C'est ainsi que les journaux nous apprennent que:

M. Joseph Moreau, échevin du quartier Sainte-Camégonde, vient d'être admis à l'hôpital S.-Luc, où il se reposera durant une dizaine de jours.

Depuis quelque temps, le maire Houde a beaucoup travaillé. Il a sûrement besoin d'un grand repos. Il ira plutôt en Floride, dans le Nord ou aux Antilles qu'à St-Luc.

Quand on veut réellement prendre un vrai repos, il faut s'éloigner des affaires et de la visite.

Mais contrairement à Bennett, le maire Houde n'ira pas à Londres. Il prétend que les affaires de Montréal doivent avoir priorité sur les festins royaux. Il a bien raison.

La Chambre des communes est en congé de Pâques. Un congé de cinq semaines. Les affaires du pays sont en léthargie.

Oui, puisque le gouvernement actuel se meurt et qu'il attend les élections pour... trépasser.

Sapriti! S'il faut en croire les journaux, cette vacance de cinq semaines va coûter cher aux électeurs. Lisez...

PAIEMENT DES FONCTIONNAIRES PENDANT LE CONGÉ DE PAQUES. — La Chambre des communes a voté assez d'argent pour permettre au gouvernement de payer ses fonctionnaires pendant le congé pascal de cinq semaines. Le montant impliqué s'élève à un peu plus de 17 millions de dollars. C'est l'hon. E.-N. Rhodes, ministre des Finances, qui a dirigé cette transaction par les divers stages de la procédure parlementaire.

Ça n'a pas de bon sens, il doit y avoir une erreur... volontaire. Mais si tel est le cas, savez-vous que le voyage de Bennett à Londres va être des plus dispendieux.

Et dire que les chômeurs devront attendre son retour pour avoir une réponse à la fameuse "question du chômage" que les maires du Canada ont posé à son homme de paille, l'hon. Perley.

Nos gouvernements ont la manie de mettre en fonction des "commissions" pour ci et pour ca. On en est rendu à la vingtième... commission. On ne fait pas une... commission pour rien.

On donne un sou à un enfant qui nous fait une commission mais on donne des milliers de piastres à ceux qui sont dans les... "commissions." En voici quelques-unes.

COMMISSION... des services publics, d'électricité, des eaux courantes, des liqueurs, des opérations forestières, des accidents du travail, du tourisme, du salaire minimum des femmes, des monuments historiques, du prêt agricole, commission métropolitaine, celle des écoles... Ouf!

Assez! trop de commissions qui commettent des omissions et des soustractions autant que des multiplications...

Que voulez-vous. Autant de commissions autant de commissaires. C'est autant de bonnes "jobs" à donner aux... influents qui garnissent la caisse électorale et dégarnissent celle du pays.

La "Bank of Canada" continuent toujours à faire ses rapports en anglais. C'est une manie ou une injure. La langue française a précédé la langue anglaise au Canada.

Viendra un jour où les "Canayens" se fatigueront de toujours revendiquer ses droits. Ils sauront bien les imposer.

On recommence à parler d'une plage à l'île Ste-Hélène. Il faut espérer que cette "idée" ne sera pas "morte-née". Comme l'agrandissement du marché Bonsecours et l'exposition de Montréal.

Entre les mains de l'échevin Taillefer et de l'échevin Auger, les plans de cette plage seront mis en exécution avant... l'hiver prochain. L'ami Léon fera sa part.

Les échevins Leduc et Raynault sont comme Hitler. Ils cherchent toujours la chicane. Heureusement que la paix peut régner sans eux... à l'Hôtel de Ville.

Mieux vaut ne rien dire que de parler inutilement. Ces deux "braillards" n'attirent pas la "pitié" des hommes sérieux qui travaillent dans l'intérêt de Montréal avant de faire "mousser" l'intérêt douteux... d'un certain clan.

Le Duc d'Ahuntsic aurait-il comme valet de chambre et d'antichambre un nommé Raynault? Excellent service.

Le hockey est fini, les séances de lutte sont commencées et on veut ressusciter la boxe.

Trois genres de "sport" que le public aimait et qui ont été gâtés par des promoteurs qui n'ont pas su respecter ceux qui les encourageaient.

Dandurand, Vincent et Riopel sont des hommes de mérite qui ne travaillent pas seulement que pour la gloire. Le public est trop confiant. Les réclames des journaux sont payés et ne disent pas toujours la vérité... Certains journalistes sont trop intimes avec les promoteurs.

La séance de lutte de lundi dernier est un exemple "frappant" de ce que l'on peut faire au point de vue réclame.

A la fin de son récit sur les exploits de Lewis, un reporter sportif écrivait dans un journal du matin:

Les Commissaires décideront ensuite, mais lors de la prochaine rencontre entre les deux mêmes lutteurs, il y aura une douzaine de mille personnes présentes.

C'est donc vouloir dire que Lewis et Don George vont donner un autre... "show." Nous reviendrons sur ce sujet et, dimanche prochain, nous ajouterons un mot pour "l'affaire" Tremblay-Lebel.

## DES ANCIENS OEUFS FRAIS

(Concours No 1)

C'était un honnête garçon, bon travailleur et il désirait fonder un foyer.

Un matin, en faisant son déjeuner, il aperçut une écriture sur un oeuf: "Je suis la fille d'un riche fermier et si quelqu'un désire se marier qu'il écrive à..."

L'adresse suivait.

Il écrivit aussitôt, et, une semaine plus tard, il recevait la réponse suivante: "Vous êtes en retard, voilà six ans que je suis mariée et j'ai cinq bambins charmants."

C. PAKI.

# "Le Canard" est le Journal à la Mode

## LE NÈGRE DE L'ÉDEN-JAZZ, par YMER



...il passa si près de Jean, que celui-ci entendit une voix apeurée suppliant l'Américain de ralentir à cause des rochers. Il reconnut la voix de Mme Jassel. Soudain, soit fanfaronade, soit que Dan fût impuissant à maîtriser son allure folle, la Mouette heurta un feuillet où elle se brisa à grands fracas et clameurs. "Au secours!" criaient les dames, tandis que l'autour maladroit de l'accident ne songeait qu'à se tirer lui-même d'affaire, laissant ses passagères en détresse. Mais Jean, ôtant sa veste, se jeta vivement à l'eau et nagea vers ces malheureuses. La mère avait pu...



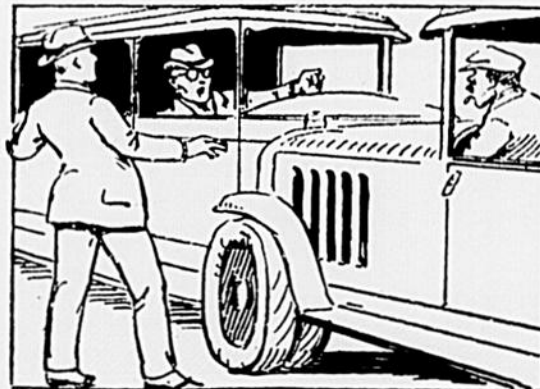
...se cramponner à un rocher où, l'ayant rejointe, le jeune homme la hissa, la laissant provisoirement en sûreté pour ne plus songer qu'à Micheline dont la situation était extrêmement critique. Mais au moment de l'atteindre, il la vit tout à coup sombrer pour ne plus reparaitre. Jean plongea et eut enfin le bonheur de la saisir entre deux eaux, inanimée. A grands efforts et bien qu'à demi défaillant lui-même, il réussit à l'amener sur l'îlot auprès de sa mère dont les cris désespérés n'avaient cessé. Cependant l'égoïste yankee allait atterrir de son côté, sain et sauf.



Mais comme il prenait pied sur le rivage, il glissa dans sa hâte, sur une roche ruisselante et tomba sans pouvoir se relever. Cette scène bruyante avait amené du monde de la villa, et M. Jassel arriva au moment le plus tragique. Sans se soucier des hurlements de l'Américain, d'ailleurs sur la rive, il se jeta sur une barque vers l'îlot où il avait vu cet homme connu déposer Micheline auprès de sa mère. La jeune fille venait de reprendre ses sens, mais son sèveur, sous l'excès de ses émotions, avait perdu sa naissance. On devine la stupéfaction des Jassel...



...en reconnaissant Jean Valençon. Enfin tous rentrèrent à la villa où des domestiques transportèrent aussi l'Américain. Celui-ci avait une cheville fracturée et vociférait comme un possédé. Malgré le récit fantaisiste qu'il fit du naufrage à M. Jassel, celui-ci, témoin de la couardise révoltante de Dan, seul responsable de l'accident, savait à quoi s'en tenir. Néanmoins la courtisane — et peut-être aussi l'égard dû à l'héritier d'un milliardaire — l'obligea à garder le blessé chez lui. Il recueillit aussi Valençon, en proie au délire. Quant aux dames, elles en étaient quittes pour leurs terreurs:...



...mais elles jugeaient sévèrement la lâcheté de Master Dan. M. Jassel télégraphia au père de ce dernier qui répondit en annonçant sa venue, ce qui mit les Cistes en grand branle-bas: recevoir un tel personnage! Le lendemain, Jean, sur pied, sortit discrètement pour se rendre à l'Éden. Comme il quittait cet établissement il vit venir une auto jaune lancée en bolide et qui dut ralentir juste à temps pour éviter de se fracasser sur un lourd camion. De la luxueuse voiture sortit une voix furieuse qui fit tressaillir Valençon. Alors, le voyageur frascible s'étant mis à la portière, Jean reconnut,...



...en dépit de mainte transformation voulue, traits du banquier Rodoul. Il allait s'élaner quand ayant repris son élan, l'auto jaune repartit en trombe et disparut sans même que son occupant eût entrevu Valençon. S'étant ressaisi, Jean courut au commissariat. Au seul nom du trop célèbre Rodoul, magistrat bondit. Quel succès pour son avancement que la capture d'un oiseau d'une telle envergure! signalement du personnage que la Sûreté avait perdu par toute la France, il ajouta celui de l'auto et les détails nouveaux apportés... A SUIVRE

## AVAIT-ELLE UN DEFAUT ?

(Concours No 1)

Une correspondante d'un courrier demandait dernièrement au chroniqueur:

—J'ai perdu trois maris, un quatrième me demande en mariage, dites-moi, devrais-je accepter?

En confidence, l'éditeur trempe sa plume d'oie dans l'encrier. Ceci dépassait les bornes et lui répondit:

—Si vous avez perdus trois maris, lui écrivit-il, j'oserais dire que vous n'êtes pas assez "fiable" pour vous en confier un quatrième.

MARGOT.

## LES DEUX AMIS ÉTRANGERS

(Concours No 1)

Deux hommes se rencontrent un jour et se serrèrent la main très amicalement.

—Bonjour, bonjour sapré vieux Lucien, comme il y a longtemps que je t'ai pas vu, je te pensais mort!

—Mon pauvre Albert, j'ai été très occupé ces temps-ci, mais dis-donc, mon nom n'est pas Lucien.

—Et le mien n'est pas Albert.

—Comment c'est pas nous autres?

Et ils continuèrent leur chemin.

FO-RIRE.

# ACHETEZ-LE ET LISEZ-LE CHAQUE SEMAINE